

Voici où l'argument devient topique. Nous traduisons : « L'archevêque de Dublin et l'évêque de Down sont connus pour être membres du corps maçonnique. Or, j'en appelle à eux : Qu'ils me disent s'ils agiraient en maçonnerie comme ils se proposent de le faire en matière ecclésiastique. Je puis affirmer en toute certitude qu'ils n'entreprendraient pas cette idée un seul moment. »

Le fait que les membres du clergé protestant ne se font pas scrupule d'entrer dans la Franc-Maçonnerie, et que les fidèles ne s'en scandalisent point, cadre mal avec une religion prétendue réformée.

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

TREIZIÈME LETTRE

Bien chère Alexandre,

Me voici arrivé au cœur de la question à laquelle tu portes un si grand intérêt, et certes avec raison. Ce qui précède n'est qu'un traité bien succinct des grands principes qui doivent éclairer notre marche à travers ce labyrinthe de l'histoire du monde, où tant de penseurs ont fait fausse route. Il va s'agir maintenant de suivre Lucifer et ses hordes infernales dans leur guerre à outrance au Verbe Incarné. Ce qui se passe à l'heure actuelle n'est que la continuation, de plus en plus accentuée, de ce grand combat dont nous avons entrevu le premier acte au XII^e chapitre de l'Apocalypse, et qui a pour nous un immense intérêt, puisque nous en sommes l'enjeu.

Oh ! que ne puis-je faire comprendre à tous les hommes, et surtout à mes chers compatriotes, combien il leur importe d'étudier cette question, d'en faire l'occupation constante de leur esprit, d'y attacher leur cœur à l'exclusion à peu près complète de tout le reste ! Ils ne tarderaient pas à se pénétrer de cette sentence sortie du cœur adorable du Dieu fait Homme pour arracher les hommes, devenus ses frères, aux griffes de Satan : « Porro, unum est necessarium » — « Or, une seule chose est nécessaire. » — (Luc. X. 42.)

Hélas ! nous nous disons chrétiens, nous confessons par conséquent la divinité de Jésus-Christ, qui n'a pu ni se tromper ni tromper ceux qu'il venait sauver ; et cependant, malgré son affirmation, la bagatelle est notre grande occupation. Oui, la bagatelle, c'est-à-dire la vie d'ici-bas qui passe comme un songe avec toutes ses déceptions, ses douleurs, et ses conséquences pour la vie ou la mort, prises dans leur vrai sens, qui n'ont d'autres bornes que l'éternité.